

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	13 (1925)
Heft:	221
Artikel:	Lettre du Luxembourg
Autor:	Vuillomenet, Jeanne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-258634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mes — lequel commencera?... — et que de toute façon les électeurs seront appelés à se prononcer en dernier ressort lorsque sera posée la question du vote féminin en matière fédérale.

Cependant, comme en attendant cet heureux moment, nombre des questions qui nous touchent de très près devront être résolues par les élus du 25 octobre, il est intéressant de se rendre compte — pour les trois cantons romands tout au moins — de la couleur féministe du nouveau Conseil National. L'avance socialiste annoncée par la presse de gauche ne doit pas nous porter à trop d'illusions, car si, par définition, tous les députés socialistes doivent être féministes, il arrive parfois, et malgré la terrible discipline du parti, que des individualités se rebiffent contre cet article du programme: ne l'a-t-on pas expérimenté dans plus d'une votation populaire?... Aussi sommes-nous très heureuses d'enregistrer parmi les élus de gauche les noms d'amis sûrs et éprouvés de notre cause, et cela depuis de longues années, tels MM. Gruber à Neuchâtel, Ch. Naine à Neuchâtel également, et son frère Albert à Genève, Burklin, Nicole, Rosset à Genève, Eymann à Neuchâtel, Masson, Mercier et Perrin dans le canton de Vaud... Parmi les radicaux, Genève seule a le privilège d'envoyer à Berne une députation suffragiste: M. Adrien Lachenal et surtout M. Rochaix, président du Conseil d'Etat, dont la promesse fermement articulée à plusieurs reprises, tant officiellement qu'en conversations privées, de déposer prochainement un projet de loi sur le suffrage municipal, constitue actuellement le pivot du travail suffragiste genevois. En revanche, à Neuchâtel, M. Calame est anti, M. Berthoud peut-être, et M. Bolle, du parti progressiste national, était suffragiste en devenir il y a quelques années: on nous assure qu'il l'est maintenant tout de bon. La liste radicale vaudoise était en bloc — qui cela étonnera-t-il? — une liste antiféministe. Enfin, en ce qui concerne les groupements conservateurs, MM. de Meuron et de Muralt (Vaud) sont féministes, et M. Bujard, conseiller d'Etat, a fait, dans son discours électoral de Lausanne, une allusion à l'affiche suffragiste que nous tenons à relever comme significative de ses sympathies pour nos idées; Neuchâtel envoie de nouveau à Berne M. de Dardel, notre fervent et courageux défenseur; et Genève compte encore, heureusement, dans la députation libérale, M. Micheli, qui, en 1915 déjà, signait la motion Göttisheim en faveur du vote des femmes. Nous ne savons pas l'opinion de M. Logoz, le candidat du groupe économique, mais nous le croyons trop intelligent, lui le continuateur de la grande école juridique impartiale et désintéressée des Paul Moriaud et des Alfred Gautier, pour ne pas être convaincu de la justice de notre cause. Quant à M. Gottret (catholique), il fut jadis devant le Grand Conseil rapporteur contre nous, et M. Maunoir s'est illustré, lors de la votation genevoise, par des procédés dont tous les suffragistes ont pu juger l'élégance.

Que ce bref aperçu ne nous cause, toutefois, ni trop de joie, ni trop de tristesse. D'abord la députation des cantons romands ne constitue pas à elle seule le Parlement, et bien des éléments d'origine suisse alémanique peuvent intervenir, qui modifieraient profondément la couleur féministe générale indiquée ici. Et puis, ne faut-il pas toujours espérer en la grâce du féminisme, dont peut être touché brusquement le plus endurci des antis... en un jour où le vote des femmes lui apparaîtra nimbé d'une auréole d'opportunisme?...

E. Gd.

Lettre du Luxembourg

Paris, octobre 1925.

Chère Rédactrice,

Je vous écris sur mes genoux, dans le délicieux jardin du Luxembourg, où l'heure, sous le soleil d'automne, « est suave et lourde, ainsi qu'un fruit mûri ». Combien je me sens loin de la Suisse, loin du tran-tran de la vie journalière, loin même de nos habituelles préoccupations suffragistes!

Des enfants jouent avec le sable ou confient leurs petits bateaux à voile à l'eau moirée du grand bassin. Des peintres tentent d'immortaliser sur toile ou sur papier la splendeur rousse et dorée des beaux arbres du vieux jardin.

Un groupe s'est emparé des dernières marches de l'escalier qui

descend de la terrasse où les Reines de France dressent leur effigie de mélancolique pierre grise, autour desquelles s'agit le sabbat des feuilles mortes: une vingtaine de jeunes Hindous en costume européen, et une femme, charmante dans son sari national. On va les photographier. Ne bougez plus.

Que cette Hindoue est belle! Grands yeux couleur de châtaigne dans un visage régulier, au teint bistre foncé. Draperie harmonieuse d'un violet assourdi, retenue sur l'épaule droite par une grande boucle d'or bruni, et bordée d'une soierie multicolore. Un pan revient sur la tête brune qu'il encadre. La main fine et jolie, d'un geste coquet assure sur le front la courbe savante d'une mèche de cheveux noirs. Soierie violette glacée de rose, pierres grises, arbres jaunes et bruns, vous évoquez pour moi toute la grâce somptueuse du bel automne parisien.

Je rêve encore, que le groupe oriental a disparu depuis longtemps derrière les massifs de dahlias. Puis j'ouvre mon journal, le *Quotidien*, et en beau milieu de page, je vois le portrait de l'Hindoue dont la grâce venait de me charmer. Et le croiriez-vous, chère Rédactrice, cette Hindoue, Mme Deep Singh, est une féministe notoire, de passage à Paris. On l'a interviewée, et elle a raconté sur les femmes de son pays des choses intéressantes que je me plaît à résumer pour votre journal.

« La situation des femmes n'est pas la même dans toute l'Inde, explique Mme Singh. Mais, d'une manière générale, on peut dire que les femmes sont d'autant plus avancées intellectuellement et moralement, que la société dans laquelle elles vivent a plus complètement renoncé au régime du purdah. Le purdah, qui signifie littéralement « le rideau », est le régime de la réclusion des femmes.

« L'Inde est un monde: on y voit de tout. Ainsi, dans le Malabar, loin d'être recluse, la femme domine l'homme. La Malabar vit sous le régime du matriarcat. C'est la femme qui est le chef de famille, c'est à travers elle que se font les héritages. L'Hindoue du Malabar a le droit de prendre plusieurs maris. Et comme il est difficile de savoir de quel mari sont les enfants, les hommes, plutôt que de laisser leurs biens aux enfants de leur femme, les laissent aux enfants de leur sœur — pour être sûrs que leur héritage restera bien dans leur famille.

« Les femmes du Malabar sont parmi les plus remarquables, les plus cultivées de l'Inde. Par contre, dans certaines provinces du nord, où la femme ne paraît pas en public, elle est considérée comme un être tout à fait inférieur. Tous nos livres religieux, pourtant, accordent une grande influence à la femme. Mais nous avons si bien subi l'influence de l'Islam, que certains Hindous du nord sont maintenant plus stricts à cet égard que les Musulmans eux-mêmes.

« Les féministes hindous réclament l'égalité des droits de l'homme et de la femme. Dans quatre provinces, nous avons déjà obtenu le droit de vote, et aux prochaines élections nous comptons obtenir encore l'éligibilité.

« Nous sommes toutes plus ou moins des disciples de Gandhi, et, dans notre propagande, nous ne voulons d'autres armes que la douceur et la raison. Les femmes ont d'ailleurs eu une influence considérable dans le mouvement de non-coopération de Gandhi. Elles ont tenu des milliers de meetings en son honneur. Quel enthousiasme! Elles jetaient leurs bijoux en offrande. J'ai vu une pauvre vieille marchande de charbon, qui n'avait pas de bijoux, tirer de son sari quelques sous, le gain de sa journée. Et, comme je m'inquiétais de sa nourriture, elle me répondit avec indignation: « A quoi donc serais-je bonne, si je ne puis même pas jeûner pendant un jour en l'honneur de Gandhi?... »

Chère Rédactrice, faites bon accueil, je vous prie, à ma lettre

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la Maison du Vieux de Lausanne.

Amen charitables, œuvre compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06

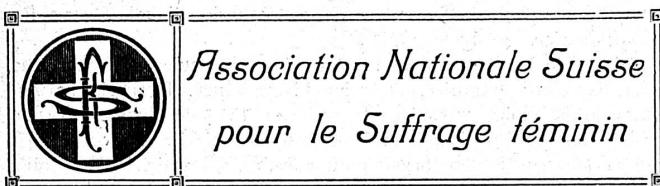
44, rue Martheray, 44

Chèques postaux II, 1333

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant: Fermée le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays!!

du Luxembourg. Une Hindoue, féministe et jolie, c'est ce que j'y vis de plus intéressant en cet octobre de l'an de grâce 1925.

JEANNE VUILLIOMENET.



Communications du Comité Central.

Le C. C. a tenu à Berne, le 25 octobre, sa séance annuelle d'automne, avec un ordre du jour très chargé. Il avait, en effet, à s'occuper en première ligne de l'emploi du Fonds Leslie de 1925, qui atteint maintenant la somme respectable de 7500 fr., et il a pris à ce sujet quelques décisions d'ordre financier qui seront extrêmement agréables aux Sections, auxquelles elles seront communiquées prochainement par circulaire spéciale. D'autres propositions doivent faire l'objet d'une étude plus approfondie et seront reprises à la séance de janvier du C. C. — La propagande a également occupé ce dernier, qui a enregistré avec grand plaisir l'adhésion de deux nouvelles Sections: Bienné, langue allemande, et Lucerne (Commission pour le suffrage féminin de l'Union Féministe), le nombre des Sections suffragistes étant de ce fait porté à 24. Mme Debrüt-Vogel, secrétaire, a fourni des détails sur la propagande faite par la plupart des Sections à l'occasion des élections fédérales du 25 octobre, ainsi que sur la tournée de conférences que va faire en Suisse, dans la seconde quinzaine de novembre, Mme Malaterra, secrétaire de l'Union française pour le Suffrage: Bâle, Saint-Gall, Lucerne, Berne, Fribourg, Bienné, Lausanne, Genève et Vevey auront le privilège d'entendre cette brillante oratrice, qui donnera certainement un élan nouveau au travail de certains groupements en leur amenant de nouvelles adhésions. — Le C. C. a encore longuement discuté son attitude en face de la votation populaire du 6 décembre (article constitutionnel introduisant le principe de l'assurance-vieillesse et invalidité) en faveur duquel il a décidé de prendre position, et de manifester de même façon que lors des élections fédérales: tous les détails à ce sujet seront aussi prochainement donnés aux Sections par circulaire. — Enfin, Mme Gourd a entretenu ses collègues de façon détaillée du travail du Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, pour préparer le Congrès de Paris (mai 1925), Congrès auquel il est à souhaiter que la Suisse soit représentée par une délégation nombreuse et bien au courant des questions traitées. — Quelques mises au point de problèmes d'administration intérieure ont encore occupé les membres du C. C., et une charmante réception offerte par M. et Mme Leuch a coupé de la façon la plus agréable ce travail très intense, mais très intéressant.

E. GD.

Réunion des Présidentes.

Suivant une coutume qui paraît maintenant bien établie, les Présidentes des Sections de l'A. S. S. F. se sont réunies le 11 octobre à Berne. Douze Sections (sept allemandes et cinq romandes) étaient représentées, ainsi que trois d'entre les groupes vaudois. L'ordre du jour comportait plusieurs questions intéressantes, notamment celle de la participation de la femme aux partis politiques — de la femme non électrice, s'entend, car le problème se pose tout différemment pour celles qui possèdent leur bulletin de vote! Mme Leuch présenta à ce sujet un rapport dont les conclusions aboutissaient nettement à l'inutilité de cette participation d'une part, et à son

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.
MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

danger de l'autre: inutilité, car la femme non électrice est majorisée et sans influence dans les assemblées de partis, et ne peut par conséquent y faire triompher les idées auxquelles elle tient; et tout le travail se faisant dans les Comités où les femmes n'ont jamais accès, on ne peut dire qu'elle acquière du fait d'appartenir à un parti une connaissance plus grande des questions politiques. Et d'autre part, le danger est grand d'assimiler le mouvement suffragiste en la personne de ses représentantes, même si elles agissent à titre individuel, au parti auquel elles auront adhéré, et par conséquent de dresser contre lui le bloc des autres partis. Toutes celles qui ont pris la parole dans la discussion qui a suivi ont soutenu le même point de vue, et l'unanimité s'est faite pour déconseiller l'adhésion des femmes aux partis politiques — tout en relevant bien, d'autre part, que ceci n'exclut nullement pour elles l'obligation morale en quelque sorte de se renseigner impartiallement sur tous les problèmes d'ordre politique. — Mme Gassmann (Zurich) a ensuite présenté un très suggestif exposé sur les moyens de préparer les femmes à leurs devoirs de citoyennes, qui a amené un échange de vues très animé; et Mme Zwahlen (Aigle) a parlé de ses expériences sur la meilleure manière de gagner des membres aux Associations suffragistes, la discussion s'engageant une fois encore sur la propagande, qui reste forcément la grosse préoccupation des groupements suffragistes. Après une rapide revue de la façon dont les différentes Sections ont réalisé les moyens d'action suggérés au cours de la précédente réunion, il a été décidé que les Présidentes se réuniraient l'automne prochain pour envisager entre autres la possibilité de la collaboration de leur groupement avec le Comité Central. — Comme toujours, beaucoup d'entrain et de cordialité, et une occasion de plus de rencontres et d'échanges d'idées, occasions toujours si précieuses pour des suffragistes.

Une assistante.

* A travers les Sociétés Féminines *

Association zurichoise pour les restaurants antialcooliques.

Il y a une trentaine d'années que s'ouvrait à Zurich une modeste crèmerie (*Kaffehalle*), dont la première rentrée se monta à 17 fr. Aujourd'hui, treize restaurants et plusieurs « buffets » sans alcool enregistrent un revenu quotidien d'environ 10.000 fr.

Le développement rapide et tout à fait extraordinaire de cette initiative doit être attribué à deux causes. La population avait elle-même fini par se rendre compte qu'il fallait améliorer ses habitudes, et on rencontrait en même temps une personnalité de grande valeur, Mme Orelli, qui sut mettre à profit l'impulsion donnée et diriger toute l'organisation avec une énergie et un savoir-faire remarquables.

Pendant les premières quinze années, les restaurants antialcooliques allèrent se multipliant et leur succès s'accrut très rapidement. La guerre amena là comme partout des difficultés qui furent parfois très dures à surmonter. Mais l'œuvre ne fut pas mise en péril. Elle vainquit tous les obstacles qui se dressèrent sur sa route. La situation financière est aujourd'hui très favorable. Elle a permis de perfectionner l'état des locaux et de rendre encore plus attrayant le beau « Kurhaus » du Zürichberg, dont les visiteurs continuent à augmenter. S'il a fallu encore différer la création d'un hôtel antialcoolique dans la ville même, l'Association a cependant pu s'intéresser activement à la « Fondation pour les foyers et les maisons du peuple » (*Gemeindestuben* et *Gemeindehäuser*), qui s'efforce d'introduire en Suisse une réforme fondamentale dans ce domaine que nos confédérés appellent d'un nom difficile à traduire: *Wirtschaftsreform*.

Ce qui nous paraît également exemplaire, c'est la façon dont on prend en considération le bien-être et les intérêts des nombreuses employées. En automne dernier, un home confortable et ensoleillé s'est ouvert à leur intention. Des soirées récréatives, des conférences avec projections leur sont offertes pendant l'hiver, et une bibliothèque variée est à leur disposition. Celles dont la santé laisse à désirer sont l'objet d'une sollicitude particulière et une somme considérable leur est consacrée. Un *Schwesternbund* s'occupe des aides âgées ou incapables de travail. L'école pour directrices a préparé dernièrement neuf candidates à cette profession toujours plus appréciée, et a même compté une étrangère au nombre de ses élèves.

(D'après le rapport annuel de la Société.) C. H.

Union des Femmes de Genève 22, rue Etienne-Dumont - GENÈVE

Jeudi 5 Novembre, à 16 h.: THÉ MENSUEL.

A 16 h. 30, causerie de M^{me} E. de Keyserling :
Le travail de l'Union Chrétienne de Jeunes Filles de Genève,
er sa vision spirituelle

(Projections lumineuses sur les « Maisons de vacances de l'U. C. »)

Mardi 24 novembre, 14 h. 15: GROUPE D'ÉTUDES.
de l'activité de la S. d. N. : La lutte contre la traite des femmes